

## Expression Logique et Fonctionnelle ... Évidemment

### CTD3 : Typage simple et Polymorphisme

## 1 Les types

Il existe des termes syntaxiquement corrects mais qui n'ont aucun sens. Par exemple, le terme  $2\ 1$  qui applique la constante 2 à la constante 1 est syntaxiquement correct mais ce n'est pas une valeur et on ne peut pas le réduire... Il est donc naturellement *inacceptable*. Pour restreindre l'ensemble des termes syntaxiquement corrects aux seuls termes acceptables (i.e. les valeurs et les termes réductibles), on utilise les notions de **type** et de **terme typable**.

Un **type** est l'abstraction d'un terme qui « cache » ses détails internes. On peut aussi *interpréter* un type comme un ensemble de valeurs. Par exemple, le type `int` est l'ensemble des valeurs  $\{\dots, -2, -1, 0, 1, 2, \dots\}$  et les termes de type `int` sont les termes qui se réduisent en une valeur de `int`. Ainsi, les termes  $2$ ,  $2+2$ ,  $2+3-5/2$  ont tous le même type `int`.

En réalité, le problème de déterminer si un terme est acceptable est un problème *indécidable*. Par conséquent, l'ensemble des termes typables est un sous-ensemble strict de l'ensemble des termes acceptables.

Les types sont définis par :

$$\tau ::= \tau_1 \rightarrow \tau_2 \mid g(\tau_1, \dots, \tau_n)$$

où  $g$  est un constructeur de types d'arité  $n$ . Parmi les constructeurs de types d'arité 0 citons par exemple `int`, `bool`, `string`. Aussi,  $*$  est un constructeur de types d'arité 2<sup>1</sup> et `list` est un constructeur de types d'arité 1<sup>2</sup>.

## 2 Le typage

Une **règle d'inférence**

$$\frac{P_1 \dots P_n}{C}$$

signifie : si les prémisses  $P_1, \dots, P_n$  sont satisfaites, alors on peut déduire  $C$ . On peut par exemple utiliser les règles d'inférence pour définir des *systèmes de déduction logique* (propositionnelle) :

$$\frac{}{\text{TRUE}} \text{ (Axiome)} \quad \frac{A \quad B}{A \wedge B} (\wedge) \quad \frac{A}{A \vee B} (\vee_G) \quad \frac{B}{A \vee B} (\vee_D)$$

Dans un tel système on peut par exemple prouver la formule  $\text{FALSE} \vee (\text{TRUE} \wedge (\text{TRUE} \vee \text{FALSE}))$  en construisant son *arbre d'inférence*.

Un **environnement de typage**  $\Gamma$  est une application partielle des variables et constantes dans les types :

$$\Gamma ::= \emptyset \mid \Gamma, x : \tau \mid \Gamma, f : \tau \mid \Gamma, c : \tau$$

On dénote par  $\Gamma_0$  l'environnement qui assigne un type à tout symbole de fonction primitive  $f$  et de constructeur de données  $c$  (rappel : ceci inclut les entiers, reels, et booleens). On fera l'hypothèse que pour tout environnement  $\Gamma$  on a  $\Gamma_0 \subseteq \Gamma$  et que  $\Gamma$  est consistant avec les arités des constantes, c'est-à-dire si  $f \in \text{dom}(\Gamma)$  (resp.  $c \in \text{dom}(\Gamma)$ ) est d'arité  $n$  alors  $\Gamma(f)$  (resp.  $\Gamma(c)$ ) est de la forme  $\tau_1 \rightarrow \dots \rightarrow \tau_n \rightarrow \tau$ .

**Question 1** Donnez l'environnement de typage  $\Gamma_0$  ! Traitez les fonctions arithmétiques, les booleens, et quelques nombres.

Un **jugement de typage**

$$\Gamma \vdash t : \tau$$

signifie que  $t$  a le type  $\tau$  dans l'environnement de typage  $\Gamma$ .

Les **règles de typage** pour Core ML (monomorphe) sont les suivantes :

$$\frac{f \in \text{dom}(\Gamma)}{\Gamma \vdash f : \Gamma(f)} \text{ (FUN PRIM)} \quad \frac{c \in \text{dom}(\Gamma)}{\Gamma \vdash c : \Gamma(c)} \text{ (DATA CONST)} \quad \frac{x \in \text{dom}(\Gamma)}{\Gamma \vdash x : \Gamma(x)} \text{ (VAR)}$$

<sup>1</sup>ne pas confondre avec la fonction primitive  $*$ . Notez que dans Caml ce constructeur de type apparaît en notation infixe.

<sup>2</sup>Dans Caml, le type auquel `list` est utilisé en notation postfixe alors qu'ici il apparaîtra en notation préfixe.

$$\begin{array}{c}
\frac{\Gamma, x : \tau \vdash t : \tau'}{\Gamma \vdash \lambda x. t : \tau \rightarrow \tau'} \text{ (FUN)} \quad \frac{\Gamma \vdash t : \tau' \rightarrow \tau \quad \Gamma \vdash u : \tau'}{\Gamma \vdash t u : \tau} \text{ (APP)} \\
\frac{\Gamma \vdash u : \tau' \quad \Gamma, x : \tau' \vdash t : \tau}{\Gamma \vdash \mathbf{let} \ x = u \ \mathbf{in} \ t : \tau} \text{ (LET)} \quad \frac{\Gamma \vdash u : \tau \quad u =_{\alpha} t}{\Gamma \vdash t : \tau} \text{ (ALPHA)}
\end{array}$$

### 3 Exemples

Par exemple, le typage de l'addition et de la disjonction sont directement obtenu par (FUN prim) :

$$\frac{}{\Gamma_0 \vdash + : \text{int} \rightarrow \text{int} \rightarrow \text{int}} \quad \frac{}{\Gamma_0 \vdash \text{or} : \text{bool} \rightarrow \text{bool} \rightarrow \text{bool}}$$

Typage de **let**  $inc = \lambda x. + x \ 1$  **in**  $inc \ 1$

$$\frac{\begin{array}{c} (\star) \\ \Gamma_0 \vdash \lambda x. + x \ 1 : \text{int} \rightarrow \text{int} \end{array} \quad \frac{\frac{}{\Gamma_0, inc : \text{int} \rightarrow \text{int} \vdash inc : \text{int} \rightarrow \text{int}} \text{ (VAR)} \quad \frac{}{\Gamma_0, inc : \text{int} \rightarrow \text{int} \vdash 1 : \text{int}} \text{ (DATA CONST)}}{\Gamma_0 \vdash \mathbf{let} \ inc = \lambda x. + x \ 1 \ \mathbf{in} \ inc \ 1 : \text{int}} \text{ (APP)}$$

où  $(\star)$  est la dérivation suivante :

$$\frac{\frac{\frac{}{\Gamma_0, x : \text{int} \vdash + : \text{int} \rightarrow \text{int} \rightarrow \text{int}} \text{ (FUN PRIM)} \quad \frac{}{\Gamma_0, x : \text{int} \vdash x : \text{int}} \text{ (VAR)}}{\Gamma_0, x : \text{int} \vdash + x : \text{int} \rightarrow \text{int}} \text{ (APP)} \quad \frac{}{\Gamma_0, x : \text{int} \vdash 1 : \text{int}} \text{ (DATA CONST)}}{\Gamma_0, x : \text{int} \vdash + x \ 1 : \text{int}} \text{ (APP)}$$

**Question 2** Donnez l'arbre de typage pour les termes suivants

1.  $\lambda y. \text{or } y \ \text{true}$
2.  $(\lambda y. \text{or } y \ \text{true}) \ \text{true}$

**Question 3** Donnez l'arbre de typage pour les termes suivants

1.  $(\lambda y. \text{or } y \ \text{true}) \ 3$
2.  $3 \ 1$
3.  $(\lambda x. xx)(\lambda x. xx)$
4.  $\lambda z. z$

**Des termes avec plusieurs types**  $(\lambda x. x)$ . Les variables abstraites n'étant pas explicitement typées, certains termes peuvent admettre plusieurs types. Ainsi, on peut dériver  $\Gamma_0 \vdash \lambda x. x : \text{int} \rightarrow \text{int}$  et  $\Gamma_0 \vdash \lambda x. x : \text{bool} \rightarrow \text{bool}$ . Cependant, le terme

$$\mathbf{let} \ id = \lambda x. x \ \mathbf{in} \ \text{paire}(id \ \text{true})(id \ 1)$$

n'est pas typable<sup>3</sup> ! Ce problème sera résolu avec le typage polymorphe.

### 4 Propriétés du typage

On suppose que les environnements de typage sont consistants avec la réduction des fonctions primitives c'est-à-dire, si  $\Gamma \vdash f : \tau_1 \rightarrow \dots \rightarrow \tau_n \rightarrow \tau$  et  $\Gamma \vdash v_i : \tau_i$  pour tout  $i \in \{1, \dots, n\}$ , alors  $f \ v_1 \dots v_n \xrightarrow{(\delta)} v$  avec  $\Gamma \vdash v : \tau$ .

Le théorème suivant est souvent appelé *subject reduction*.

**Théorème 1 (Préservation du typage)** Si  $\Gamma \vdash t : \tau$  et  $t \rightarrow u$  alors  $\Gamma \vdash u : \tau$ .

*Preuve (indications) :* On commence par montrer un lemme de substitution :

$$\text{si } \Gamma, x : \tau' \vdash t : \tau \text{ et } \Gamma \vdash u : \tau' \text{ alors } \Gamma \vdash [u/x]t : \tau.$$

<sup>3</sup>on suppose ici que *paire* est un constructeur de paires de type  $(* \ \text{bool} \ \text{int})$ .

On montre ensuite le théorème pour les réductions de bases et on montre (*Cont*) par induction sur la définition des contextes d'évaluation.  $\square$

On suppose que toute application bien typée d'une fonction primitive à des valeurs est réductible, c'est-à-dire si  $\Gamma \vdash f v_1 \dots v_n : \tau$  alors  $f v_1 \dots v_n \xrightarrow{(\delta)} v$ .

On dit qu'un terme  $t$  est **clos** ssi  $fv(t) = \emptyset$ .

**Théorème 2 (Progression)** *Si  $t$  est un terme clos bien typé, alors soit  $t$  est une valeur soit il existe un terme  $u$  tel que  $t \rightarrow u$ .*

*Preuve (indications) :* par induction sur la dérivation du typage de  $t$ , i.e.  $\Gamma \vdash t : \tau$ .  $\square$

## 5 Typage polymorphe

L'objectif du polymorphisme est de typer des termes acceptables tels que

**let**  $id = \lambda x.x$  **in**  $paire(id \text{ true})(id 1)$

mais non simplement typable. Dans ce dernier terme, on assigne ainsi à la variable  $id$  le **schéma de type**  $\forall \alpha. \alpha \rightarrow \alpha$  où  $\alpha$  est une **variable de type** (notée 'a, 'b, ... en OCaml). Le type de  $id$  est en effet indépendant du type de son argument pourvu que le résultat soit aussi du type de l'argument ! Lorsque  $id$  est appliqué, son type « concret » est le type  $\alpha \rightarrow \alpha$  où on substitue  $\alpha$  au type « concret » de l'argument. Ainsi, le schéma de type  $\forall \alpha. \alpha \rightarrow \alpha$  représente donc l'ensemble de toutes les instances de  $\alpha \rightarrow \alpha$ . Par exemple, du point de vue du terme  $(id \text{ true})$  le type de  $id$  est  $\text{bool} \rightarrow \text{bool}$  alors que du point de vue de  $(id 1)$  son type est  $\text{int} \rightarrow \text{int}$ . Dans Core ML, le polymorphisme est introduit par la construction **let**.

Les types sont maintenant agrémentés de variables de type :

$$\tau ::= \alpha \mid \tau_1 \rightarrow \tau_2 \mid g(\tau_1, \dots, \tau_n)$$

Un *schéma de type* est noté  $\forall \bar{\alpha}. \tau$  où  $\bar{\alpha}$  est liste de variables de type. On notera simplement  $\tau$  pour  $\forall. \tau$  (i.e. une liste vide de variables de types).

Un environnement de typage  $\Gamma$  associe maintenant des schémas de type aux variables et constantes :

$$\Gamma ::= \emptyset \mid \Gamma, x : \forall \bar{\alpha}. \tau \mid \Gamma, f : \forall \bar{\alpha}. \tau \mid \Gamma, c : \forall \bar{\alpha}. \tau$$

mais les jugements de types associent toujours un type à un terme :  $\Gamma \vdash t : \tau$ . Par conséquent, les règles de typage des constantes et variables sont modifiées ainsi :

$$\frac{f \in \text{dom}(\Gamma) \quad \Gamma(f) = \forall \bar{\alpha}. \tau}{\Gamma \vdash f : [\bar{\tau}'/\bar{\alpha}]\tau} \text{ (FUN PRIM)} \quad \frac{c \in \text{dom}(\Gamma) \quad \Gamma(c) = \forall \bar{\alpha}. \tau}{\Gamma \vdash c : [\bar{\tau}'/\bar{\alpha}]\tau} \text{ (DATA CONST)}$$

$$\frac{x \in \text{dom}(\Gamma) \quad \Gamma(x) = \forall \bar{\alpha}. \tau}{\Gamma \vdash x : [\bar{\tau}'/\bar{\alpha}]\tau} \text{ (VAR)}$$

où  $[\bar{\tau}'/\bar{\alpha}]\tau$  est le type  $\tau$  dont les variables de type la liste  $\bar{\alpha}$  ont été simultanément substituées par la liste de types  $\bar{\tau}'$ . La construction **let** introduit de nouveaux schémas de types dans l'environnement de typage :

$$\frac{\Gamma \vdash u : \tau \quad \Gamma, x : \forall \bar{\alpha}. \tau \vdash t : \tau' \quad \bar{\alpha} = fv(\tau) \setminus fv(\Gamma)}{\Gamma \vdash \text{let } x = u \text{ in } t : \tau'} \text{ (LET)}$$

Les autres règles restent inchangées. Notez bien que les quantifications sont toujours en tête de schéma, ainsi  $\forall \alpha. \alpha \rightarrow \forall \alpha. \alpha$  n'est ni un type ni un schéma de type. C'est la raison pour laquelle le typage de l'abstraction n'introduit pas de schémas de type dans l'environnement de typage !